

Lille



« Lille, Lille, trente secondes d'arrêt. Les voyageurs pour Menton, Hendaye, Strasbourg et Ardentes changent de train. Ceux qui vont une fois à Mons/Bergen savent rester à bord »

Nous avons tous probablement entendu cette phrase en arrivant à la gare de Lille, car c'est une grande métropole et la majorité de nos lecteurs s'y est déjà rendu. Néanmoins, pour les quelques arriérés qui restent, nous nous devons de les informer ; aussi, une équipe de Marinfos s'est rendue sur place pour y enquêter :

« Castrum Illense » et « insula », « l'isla ». Parce que la ville était au début une île située sur la Deûle, charmante rivière, surtout connue pour la commune de St Rémy-sur-Deûle, patrie de l'immortelle famille Fenouillard. (pour ceux qui ne connaissent pas, Agénor Fenouillard, bonnetier, avait failli avoir un 14^e accessit de géographie)

On sait que les romains y sont passés (comme partout ailleurs) mais ils n'ont laissé que peu de traces, si ce n'est quelques restes de pots de chambre, soigneusement conservés au musée Richelieu (homme d'État français, cardinal, vêtu de rouge et barbichu, auteur de la célèbre phrase « les larmes de nos souverains ont le goût salé de la mer qu'ils ont ignorée » dont le manuscrit original se trouve dans les archives de l'IFM, dans une cave de la rue de Monceau à Paris)

En 1066 (non ce brave Guillaume n'y était pas) on trouve la charte de dotation de la collégiale Saint Pierre.

Dès le XII^e siècle, la renommée de sa foire aux draps n'est plus à faire ; la ville est déjà riche, ce qui attire quelques convoitises. Commence alors un ballottage qui va durer. Les habitants avaient eu le culot de trahir Philippe Auguste pour passer dans le camp de Ferrand, comte de Flandre. Fifi, n'ayant pas du tout apprécié, a mis la ville à sac.

Mais après la victoire de Bouvines, en 1214, il en prend le contrôle ; pas rancunier, il en confie le gouvernement à Jeanne de Flandre, épouse de Ferrand du Portugal, lequel croupissait dans les geôles françaises.

Vers 1300, la ville compte déjà 10 000 habitants et c'est beaucoup pour l'époque.

En 1369, le comté de Flandre passe au duché de Bourgogne après le mariage de Marie de Male, comtesse de Flandre avec Philippe II Le Hardi, duc de Bourgogne. C'est le début d'une lutte entre la France et les Bourguignons, pour savoir qui l'emportera. Charles Quint en héritera et la ville restera espagnole jusqu'à Philippe IV d'Espagne.

En 1668, le traité d'Aix-la-Chapelle la fait revenir à Louis XIV. Elle a encore été ballottée à plusieurs reprises jusqu'à la Révolution.

Ne manquez pas d'aller visiter la citadelle Vauban, pendant l'intervention aux Assises de (votre choix) Malgré ces péripéties, la ville était prospère et les lillois ont fini par s'habituer aux français.

Pendant le blocus continental, elle en profite pour développer son industrie textile.

En 1853, Alexandre Desrousseaux compose sa fameuse berceuse, (L'Canchon-Dormoire), « Dors min [p'tit quinquin](#) ».

C'est à l'Institut Pasteur de Lille qu'Albert Calmette et Camille Guérin mettent au point le BCG.

Chaque année, la ville organise une braderie géante, autant connue pour les affaires qui peuvent se traiter que pour les quantités de bière et de moules-frites qu'on y consomme. À propos de moules-frites, parlons un peu gastronomie : la tarte au Maroilles (un truc léger), les fricadelles (que certains malhonnêtes font avec des restes de viande invendables autrement), les chicons-gratin (chicon = appellation locale et belge des endives), la carbonade flamande, le waterzooi (poulet à la gantoise, délicieux s'il est bien cuisiné avec les bons ingrédients) variante nordique et belge de notre fameuse poule au pot, et le coq à la bière. N'oublions pas le welsch, mis à toutes les sauces, mais rarement bon...

Les lillois sont aussi gros consommateurs de chicorée (mélangée à du café, vous aurez une saveur amère, mais pas désagréable du tout)

Vous irez aussi voir la Vieille Bourse et l'Hôtel de Ville.



La bière, à Lille, on connaît ; c'est une sorte de boisson nationale et il y en a pour tous les goûts.

Les Lillois sont de joyeux lurons ; quand il faut faire la fête, ils sont au premier rang.

La ville a deux importants satellites : Roubaix et Tourcoing, cités qui refusent énergiquement d'entendre parler d'une éventuelle fusion avec la capitale régionale ; question d'honneur : leurs électeurs votent à droite et ceux de Lille à gauche. On ne mélange pas les serviettes et les torchons* Non mais !

*l'appréciation de qui sont les serviettes et qui les torchons est laissée à nos lecteurs...

C'est le pays des ch'tis, qui porlent comme ço, qui disent « les ouagons » et qui ont remplacé les « ton » et « ta » par « eut ». Ex : « tu es venu avec ta femme » se dit « t'as v'nu avec eut' femme ». Vous apprendrez rapidement.

Si les Assises ont lieu à Lille, c'est parce qu'il y a un port fluvial : le troisième de France <https://tinyurl.com/ez4y9aud> et même un « port sec » <https://tinyurl.com/y9rn332n>
Ne manquez pas la traditionnelle réception donnée par le Cluster et la Marine : outre les discours et l'excellent buffet, on y chantera « Au 31 du mois d'août », maintenant beaucoup plus d'actualité, car il y a enfin un roi d'Angleterre ; cette année l'assistance devra être en costume traditionnel local : casquette, biau de pantalon noir pour les hommes ; pour les dames, bazin, grande coiffe de dentelle en éventail, tablier de soie et jupe en satin imprimé. Succès garanti si vous vous rendez à la réception avec les transports en commun. Seuls les militaires en uniforme en seront dispensés.
La réception était initialement prévue sur l'unique porte-avions de notre Marine, qui aurait dû être amarré sur la Deule, mais on s'est aperçu qu'il y avait un petit problème de tirant d'eau, et même de tirant d'air pour passer sous certains ponts (la suggestion d'un conseiller municipal de dégonfler les pneus n'a pas été retenue)



La ville s'enorgueillit d'avoir donné le jour à des citoyens célèbres, notamment l'acteur Philippe Noiret, Charles De Gaulle (un militaire), le poète Albert Samain, et surtout Marcel Van de Putte (rien d'insultant, en flamand = Du Puits), inventeur du catalyseur à charbon de bois.

Ne manquez pas d'aller au Palais des Beaux-Arts, au musée de l'Hospice Comtesse et au musée des Canoniers.

Vous ne verrez pas les édiles locaux, qui se sont sans doute mis dans la tête que le transport maritime n'est que capitalisme et pollution ; sans penser un instant que 90% de ce qu'ils utilisent est arrivé par mer...

Pour terminer, nous avons le plaisir de vous informer que le Comité historique des villes françaises, présidé par Gérard d'Aurade, a attribué son prix 2022 à Marinfos pour la qualité de ses reportages, notamment celui-ci. Bravo !

Nous remercions le Service historique de la ville de Lille pour son aimable assistance, et particulièrement les ch'tis : Laetitia Parodi, Dominique Gastaldi, Ange Simeoni, Antoine Propriano et Toussaint Lapertura.